

le

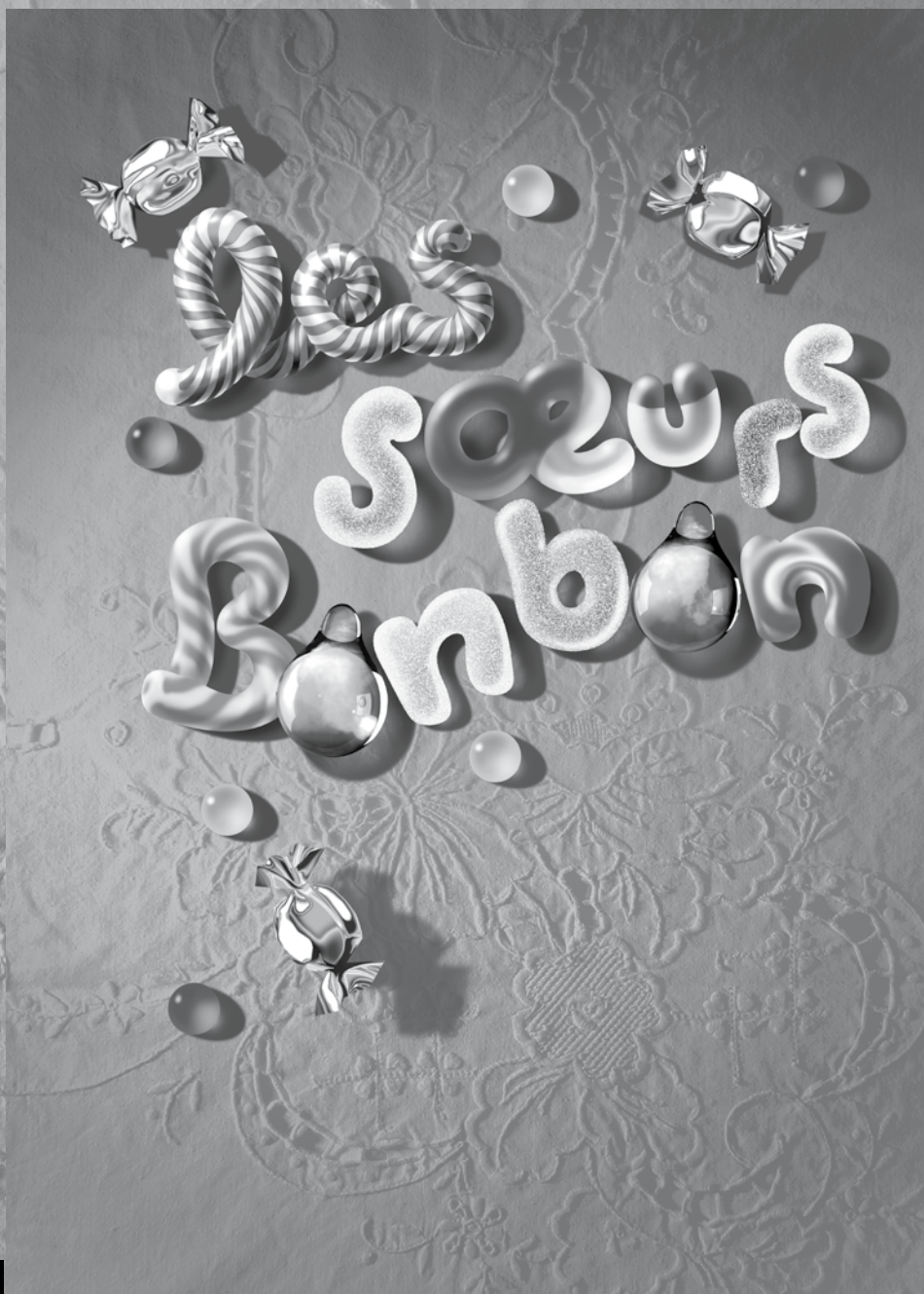
Association
des Amis
du **TPR**

Mars

2008

Souffleur

n° 10



Billet

du comité de l'association des amis du TPR

Sommaire

Emanuelle delle Piane Repères biographiques	4
Les sœurs Bonbon Argument et résumé de la pièce	5
Devinette visuelle	6
Mot croisé	7
Ecrire pour les enfants	8
Interview de Geneviève Pasquier et de Nicolas Rossier	9
Recette: la guimauve	11

Bienvenue dans le royaume surprenant inventé par **Emanuelle delle Piane** pour ses SŒURS BONBON. Vous y rencontrerez un confiseur dont les talents professionnels – tenus secrets – lui attirent une vaste clientèle et quelques ennuis ; ses filles Régisse et Guimauve, douces et fondantes comme des pralines ; et une reine autoritaire et redoutée mais qui mélange le vocabulaire quand elle est en colère. Vous verrez avec LES SŒURS BONBON que les larmes, qu'elles soient de tristesse ou de joie, donnent tout son sel à la vie. Une jolie façon de nous rappeler que les émotions – notamment celles que nous ressentons au théâtre – nous sont indispensables.

* * *

Outre ses rubriques habituelles, vous trouverez dans le présent Souffleur une interview de **Geneviève Pasquier** et **Nicolas Rossier**, qui ont assuré la mise en scène du spectacle, ainsi qu'une analyse du texte des SŒURS BONBON, effectuée par **Jenny Jucker Calame** de la Turlutaine, Théâtre-Atelier de marionnettes à La Chaux-de-Fonds. Nous avons aussi réservé quelques pages aux jeunes lecteurs et vous recommandons la recette de la guimauve, qui devrait prolonger les envies sucrées que suscite le spectacle.

* * *

Dans le précédent numéro du Souffleur, vous aviez été informés que notre comité avait organisé un **concours ouvert à tous les élèves du secondaire supérieur des cantons de Neuchâtel, Berne et Jura** et leur permettant de donner libre cours à leur créativité en présentant des textes, des dessins, etc., sur le thème « Une Phèdre contemporaine », inspiré par la dernière création du TPR.

La remise des prix a eu lieu au mois d'octobre 2007 et nous avons eu le plaisir de récompenser deux lauréats, à savoir **Lena Würbler** et **Arthur Friedli**. La première est élève au Lycée Blaise-Cendrars à La Chaux-de-Fonds et a présenté

Phèdre

D' Arthur Friedli

Personnages

Phèdre, directrice de l'école
Agate, professeur et amie de Phèdre
Deux professeurs

Scène première - Phèdre seule

Phèdre

Cette école m'étouffe, ah! sans fin elle me hante,
Nul doute qu'ils complotent et que chacun me mente.
De ces murs, de ces classes et de ces trop hauts fronts
Je ne supporte plus les angoissants affronts,
Et lorsqu'enfin viendra l'inévitable ruine,
Je pourrai déceler dans leur âme chafouine,
Les mauvaises lueurs de leurs traîtres desseins.
Pourtant de gravité mes torts ne sont pas pleins.
Pourquoi s'acharnent-ils sur une pauvre femme?
Ô Non! peut-être savent-ils pour mon odieuse flamme?
Comment auraient-ils vu de mes discrets regards,
Là où mon cœur, mon âme a les plus doux égards?
Alors, connaissent-ils tous cette affreuse faiblesse?
Ce menaçant savoir les met-il donc en liesse?
Je suis désespérée. Où dort mon gai retour?
Étais-je plus chanceuse avant ce dur amour?
Mais veux-je seulement du passé que j'abhorre?
M'as-tu sauvée, Allan? de tes yeux que j'adore?
Il suffit, c'en est trop! A cause d'illusions
Je remplis mon esprit d'ignobles contusions.
Ainsi je souffrirai leur basse calomnie,
Et de cet engouement je ferai qu'il me nie,
Puisque tout est ta faute: un cœur pur t'a cédé.

Silence

une bande dessinée illustrant le mythe de Phèdre, dans un style racé et d'une étonnante maturité. Le second, qui étudie au Lycée Denis-de-Rougemont à Neuchâtel, a mis à contribution sa plume talentueuse pour composer, en alexandrins, une saynète dans laquelle il transpose dans le monde d'aujourd'hui les affres de Phèdre, directrice d'école tombée amoureuse de l'un de ses élèves... Les œuvres de Lena Würbler et Arthur Friedli ont été exposées dans le foyer de Beau-Site pendant les représentations de Phèdre. Que ceux qui les ont manquées se consolent: ils en retrouveront des extraits dans le présent Souffleur.



Emanuelle delle Piane

Repères biographiques

- Auteure de théâtre (adulte et jeune public), de scénarios, de pièces radio-phoniques, de contes et de nouvelles. Réalisations et production de courts et moyens-métrages cinéma ainsi que de documentaires. Scénarios de films de longs-métrages, concepts et scénarios de séries de télévision. Spectacles pour oneman et onewoman show.

- De nationalité suisse et italienne, elle est née le 24 décembre 1963 à La Chaux-de-Fonds.

- Études littéraires et formations variées en écriture de scénarios, écriture théâtrale, réalisation, direction d'acteurs, mise en scène, photographie et production, en Suisse et le plus souvent à l'étranger.

- Lauréate : de l'Académie Carat, l'EAVE, Pro-Helvetia, de la Société Suisse des Auteurs, de la fondation Beaumarchais, de la fondation Sandoz, la fondation Landis & Gyr, du Ministère français de la Culture, du Centre National du Livre, de l'Institut Suisse de Rome, du CIRCA et prix Gasser 2005.

ŒUVRES ÉDITÉES ET/OU REPRÉSENTÉES

Théâtre

2006 • LES ETRANGERS, création au TPR, m.e.s Cédric du Bois, La Chaux-de-Fonds

2005 • A-DIEU-VAT, texte primé et édité au concours de la Loterie Romande

2004 • ADAGIO, entremets au Théâtre de Poche, Genève

2004 • LIGNE FRONTIERE, commande pour la Cie Maramande (Suisse) et La Fabrique (Belgique)

2003 • LA VIE DE CHÂTEAU, création par Les Compagnons de Bourgs

2002 • MO, création au Théâtre des Ateliers m.e.s Alain Simon, Aix-en-Provence

2002 • UN REVENANT DE L'EXPO, création Théâtre ABC, La Chaux-de-Fonds

2001 • LA MONSTRE, création Cie On regardera par la Fenêtre, France

1999 • INTERVIEWS, création par la Cie Coup de Théâtre, 2.21

1998 • LE TIROIR SUIVI DE L'ARMOIRE, m.e.s Charles Joris, création TPR

Théâtre jeune public

2007 • MOI, TIT JACK, m.e.s Anne-Lise Prudat, cie Escarboucle

2005 • ORAGE A BELLE MAISON, m.e.s Sylvie Zzani, Charleville-Mézières, 2006

2003 • C'EST LA HONTE, m.e.s G. Demierre création Le petit théâtre de Lausanne

2001 • NOËL, RUE DE L'ENVERS, m.e.s Gérard Demierre, création Le petit théâtre

2000 • LES MALHEURS DE SOPHIE REVISITÉS, commande de la DMDTS, nombreuses créations en France et en Suisse

1999 • HEIDI, adaptation, création Le petit théâtre de Lausanne, m.e.s Gérard Demierre

1997 • IL-Y-A-DES-FOIS, création TPR, m.e.s Jacqueline Payelle

Oneman et onewoman show

2005 • AINSI SONT-ILS (co-écrit avec François Silvant)

2003 • LES GRAINS DE SABLE (co-écrit avec Nathalie Sabato)

2001 • VOICI NOËL.COM (co-écrit avec François Silvant, m.e.s Ph. Cohen)

1999 • LA FÊTE DE LA VIGNERONNE (co-écrit avec François Silvant, m.e.s Ph. Cohen)



Littérature

2007 • LES BANCS PUBLICS (nouvelles, Editions G d'Encre)

2005 • LES BOÎTES AUX LETTRES (nouvelles, Editions G d'Encre)

2004 • LES LESSIVES (nouvelles, Editions G d'Encre)

2002 • VOYAGE AU PAYS DES FEES (contes, Editions Cabédita)

Divers

Enseignement de l'écriture visuelle et théâtrale depuis 1995. Notamment à l'université de la Sorbonne (Paris IV), à la TSR, L'arc-Romainmôtier, l'école de Théâtre de Martigny, l'université de Lausanne, le Théâtre Populaire Romand, l'école pédagogique BEJUNE. Membre du Conseil d'administration et des Commissions Culturelle et de Gestion de la SSA.

Argument et résumé de la pièce Les sœurs Bonbon

Dans un petit village quelque part, gouverné en toute harmonie par une Reine, se trouve la célèbre « confiserie Bonbon », tenue par le non moins célèbre Aloïs Bonbon, aidé de ses deux filles Régisse et Guimauve.



La boutique produit artisanalement toutes sortes de sucreries réputées à mille lieux à la ronde (dragées, berlin-gots, pralines, sucres d'orge, caramels) mais la grande spécialité de la maison est la « larme au sucre ». Un petit bonbon rare et cher dont le patron garde la recette secrète et qui a la vertu particulière de tenir éveillé Léonard, le fils de la Reine, un jeune homme malingre atteint d'une maladie grave. Alité souvent, le Prince passe le plus clair de son temps à dessiner les plans de toutes sortes d'inventions, des plus réalistes aux plus farfelues, que sa mère met un point d'honneur à faire réaliser par les meilleurs artisans du royaume.



Depuis que cette dernière a constaté les bienfaits des larmes au sucre sur son fils, elle en exige de plus grandes quantités, commandes que Monsieur Bonbon ne parvient plus à honorer. Poussé à bout, le confiseur se voit dans l'obligation de révéler à ses filles son secret de fabrication : les larmes aux sucres sont confectionnées à base de vraies larmes, ses propres larmes, et sa recette est née de l'immense chagrin qu'il a éprouvé à la mort de sa femme. Ainsi donc naquirent les célèbres friandises. Avec le temps, sa tristesse s'est heureusement dissipée mais ses larmes ne sont plus assez abondantes pour satisfaire aux exigences royales.

Abasourdies par cette révélation, ses deux filles décident de lui venir en aide en trouvant toutes sortes d'astuces pour se faire pleurer (peler des oignons, fixer le soleil, etc.). Mais tout cela n'est pas suffisant. C'est alors que les sœurs Bonbon décident d'aller voler, incognito, la matière première qui fait défaut à leur père auprès des gens du village. Cagoulées, elles sèment la terreur, effraient ou rendent tristes les villageois de mille façons afin de leur soutirer des larmes.



Avertie par ses sujets de ces vols crapuleux, la Reine se met aussitôt à la poursuite des malfrats afin de rétablir la quiétude au sein de son royaume. Mais lorsqu'elle découvre qui agit et surtout pourquoi, elle décide de fermer les yeux puisque la survie de son fils en dépend.



Cependant, conscient des problèmes croissants que pose la confection des larmes au sucre au sein de sa famille et de la communauté toute entière, Monsieur Bonbon décide de tout révéler à la Reine. Cette dernière ne veut rien entendre et lui ordonne de poursuivre sa production coûte que coûte. Mais le confiseur refuse de lui obéir et la Reine le jette en prison. C'est alors que Régisse décide de s'adresser au prince Léonard dans l'espoir de faire libérer son père. Bouleversé d'apprendre que tant de larmes ont été versées pour lui, le jeune homme exige de sa mère que Monsieur Bonbon soit libéré. « Tant pis pour ma santé ! S'exclame le Prince. Surtout si elle doit rendre malheureux tout le royaume. »

Émus par la déclaration du Prince, Monsieur Bonbon et ses filles versent quelques larmes... Qui sont aussitôt récupérées pour en faire des larmes au sucre ! Tous se rendent alors à la confiserie afin de réaliser une nouvelle série de bonbons si salutaires au Prince. Dans la précipitation, la Reine trébuche de façon ridicule et se retrouve les quatre fers en l'air ce qui déclenche l'hilarité générale parmi l'assemblée et par conséquent des larmes, mais de RIRE, cette fois ! Réalisant qu'elles sont tout aussi efficaces que les larmes de chagrin pour sa recette, Monsieur Bonbon et le Prince Léonard imaginent une invention révolutionnaire : la chaise à chatouilles et le fauteuil à rigolades, inventions que la Reine fait réaliser sur-le-champ.



Dès lors, le médecin prescrit à tous les villageois de bienfaisantes séances de rire grâce aux chaises à chatouilles installées un peu partout dans le royaume. Ils rient aux larmes et le précieux liquide, recueilli au moyen de lunettes spéciales, est livré à la confiserie. En conclusion, Monsieur Bonbon n'a plus de souci de production, le Prince est sauvé, sa mère soulagée et... Tout est bien qui finit bien pour les deux sœurs voleuses de larmes.



Devinette visuelle

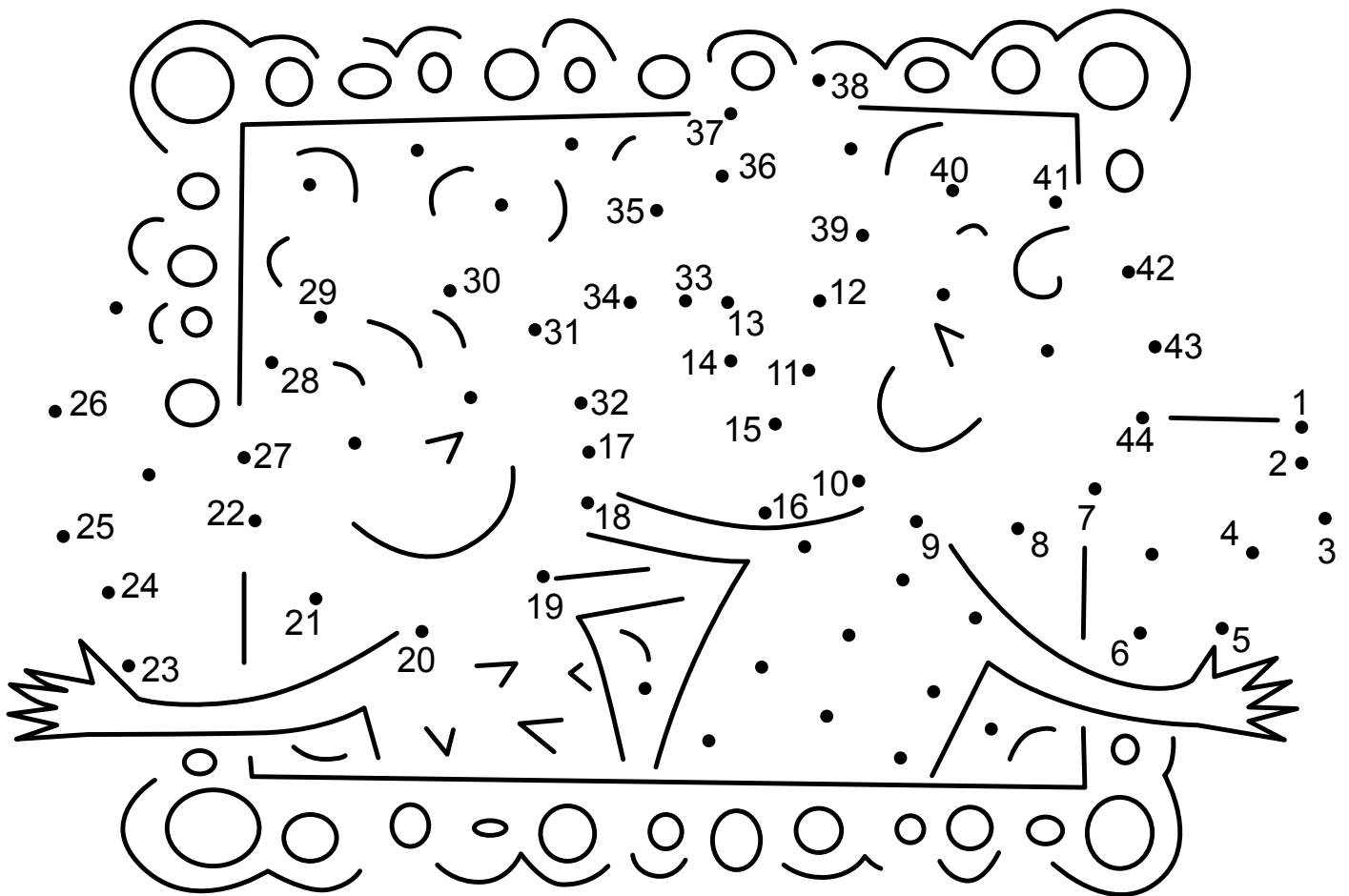
réalisée par Christian Götz

Pour qui

sont ces sucettes

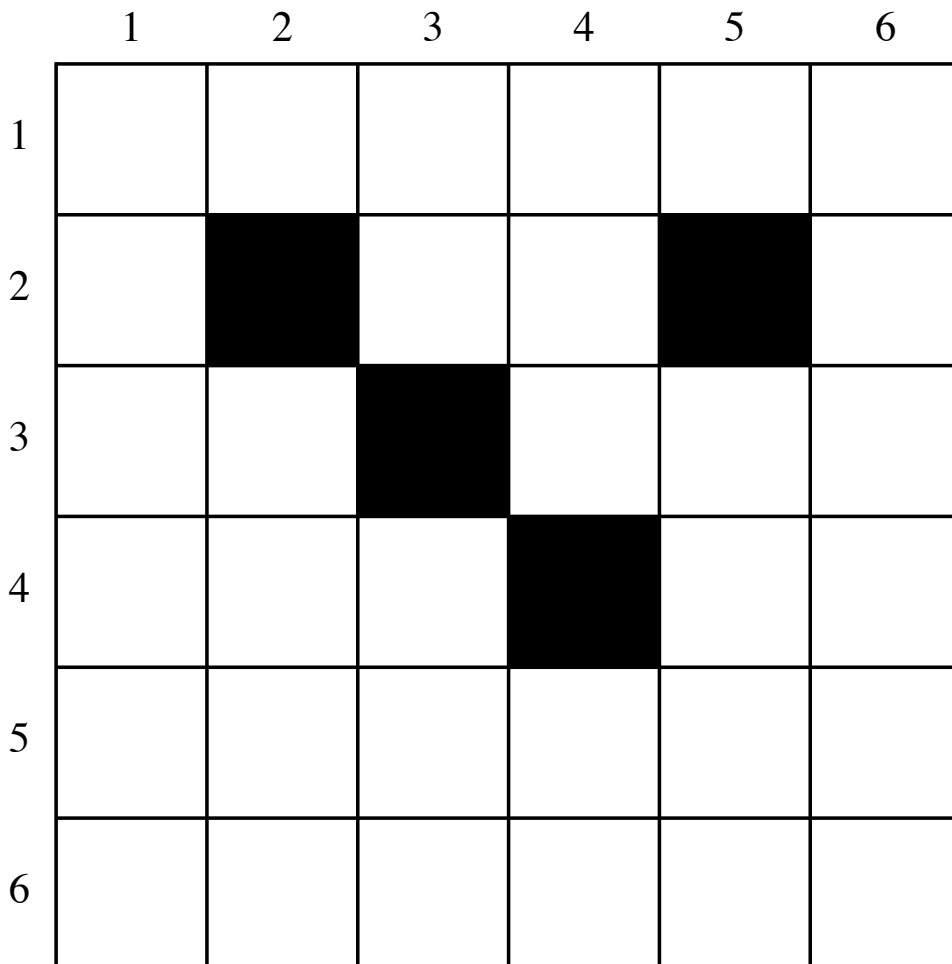
associées

à vos têtes ?



Mot croisé

réalisé par Jean-Jacques Noverraz

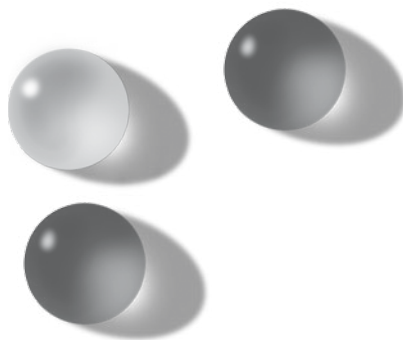


HORIZONTAL

1. C'est doublement bon.
2. Un mot pour choisir entre Guimauve et Régisse.
3. Phonétiquement, c'est un fruit bon pour la confiture. Quand il est petit, on peut tout juste acheter un bonbon.
4. Une moitié de bonbon. Un pronom qui se voit dans cette définition.
5. Tirée en longueur, comme une pâte de sucre travaillée par un confiseur...
6. Au théâtre, l'une s'appelle Guimauve.

VERTICAL

1. Pour faire celles à papa, on prend du sucre à bonbons et beaucoup d'air.
2. On y joue avec des numéros, et il peut y avoir des bonbons à gagner.
3. Ce théâtre est loin de chez nous. Ce que fait parfois un enfant accusé de chiper des bonbons.
4. Ses passagers seraient fâchés s'il sucrail un arrêt ! C'est trop petit pour irriguer toute une plantation de cannes à sucre.
5. Se montrer audacieux comme un confiseur qui se mettrait à faire des bonbons à la choucroute.
6. Les ficelles qui ferment un sac de bonbons le sont.



Ecrire pour les enfants

Ecrire pour les enfants, l'exercice est redoutable. Porter l'histoire au théâtre, l'entreprise est périlleuse et la menace d'entendre un « Maman, c'est quand qu'est fini ? » fait frémir. Et pourtant quand leur attention est gagnée, comme il est bon de les faire rire, comme il est doux de les faire rêver et comme il est tentant de leur faire peur. Par-dessus tout, on aimerait que l'enfant retourne à la maison riche d'un viatique subtil qui lui permette de se construire et de grandir. Le théâtre pour enfants a ce rôle à jouer et peut traiter des propos percutants.

Emanuelle delle Piane a concocté une douce recette dans la cuisine de son imagination. Elle a réuni comme ustensiles un solide humour et de nombreuses situations cocasses, beaucoup de poésie et assez de tension dramatique. Elle a choisi les ingrédients comme le secret, la solidarité, la compassion, mais aussi l'autorité et son arbitraire, la couardise et les jérémiades. Elle a réuni dans sa brigade des personnages conventionnels entretenant des rapports affectifs attendus, mais qui sont attachants : un père doux et sensible ; deux sœurs que l'esprit de famille lie au-delà de leurs différences ; une reine qui a la morgue de celle d'Alice et qui pourrait épouser le prince de Motordu ; un prince maladif mais qui montre une grandeur d'âme digne d'un vrai monarque et une imagination à la Léonard de Vinci ; un valet émule d'Arlequin. Les sens sont en éveil : le jeu du langage est permanent et les mots chantent dans les oreilles avec des associations surprenantes et drôles ; les papilles gustatives sont hyperactives et des effluves fruitées et douces flottent dans l'atmosphère. Enfin Emanuelle delle Piane emballe très joliment le tout et on se

réjouit de se régaler les yeux dans ce fourmillement d'idées.

L'histoire semble gentille et rigolote, mais son essence est plus profonde et réside dans le secret de la fabrication des larmes au sucre qui permettent au Prince malade de puiser l'énergie de vie. Mais c'est dans le deuil et le chagrin de la séparation avec l'être aimé que les bonbons guérisseurs trouvent leur origine. Et c'est dans l'acte « citoyen » du Prince, qui se refuse à guérir sur le dos des autres, que naît le retournement de situation et par-là même le dénouement de l'histoire. La leçon de solidarité est démontrée et la recherche de solution positive est lancée.

Un inconfort, cependant, ressenti dans la concession faite aux plaisirs équivoques des enfants à rigoler des pipi-caca : le pantalon mouillé de Victor est encore comique et surtout son substitut. Quant à la fosse à purin, elle est terrifiante, car elle évoque la mort des bambins autour des fermes. N'y a-t-il pas d'autre lieu pour mettre les pieds dans la crotte afin de s'amuser du jeu de mots ? Mais par pitié, que l'on boucle le couvercle de la fosse !

Tout est bien qui finit bien, c'est entendu. L'univers est repeint en rose bonbon, et on pourrait conclure par cette atmosphère douceâtre. Toutefois, il reste encore la surprise finale qui saute comme un bouchon de champagne pour que la fête soit totale.

Gageons que chaque enfant à l'issue du spectacle mourra d'envie d'essayer le tabouret à guili-guili ou le fauteuil à rigolade, bien plus que de se ruer sur sucettes, nougats et autres pralines. Mais il est surtout à parier que leurs

prochaines larmes finiront sur leur langue pour en apprécier le goût salé et surtout pour comprendre que la force de vie se trouve bel et bien dans ces petites gouttes d'eau qui jaillissent avec nos émotions.

**Jenny Jucker Calame et
l'Association La Turlutaine,**
Théâtre Atelier de Marionnettes
La Chaux-de-Fonds

Interview

réalisé par Fabio Morici



Geneviève Pasquier

La Compagnie Pasquier-Rossier a été fondée en 1991. Vous comptez de nombreuses créations à votre actif mais LES SŒURS BONBON, coproduit avec le TPR et créé à Beau-Site, n'est que votre deuxième spectacle pour enfants...

Nicolas Rossier (NR): il est vrai que notre compagnie ne monte pas que des textes destinés au jeune public mais en ce qui concerne LES SŒURS BONBON, il s'agissait d'une envie. Comme père de famille, j'ai constaté que je ne peux souvent emmener que l'aîné au spectacle, le cadet se voyant refuser l'entrée parce qu'il est trop petit. Nous avons donc eu envie de créer un spectacle qui soit à la fois visible pour de jeunes enfants et compréhensible pour les grands, avec plusieurs niveaux de lecture. Un peu comme nous l'avions fait pour LE VOYAGE INOUI DE MONSIEUR RIKIKI, notre précédente production pour jeune public, où les enfants s'attachaient à suivre l'histoire alors que les adultes saisissaient les jeux de mots. Dans ce type de projet, nous devons travailler un peu autrement, en ce sens que nous devons davantage penser aux spectateurs. C'est à nous de trouver différents codes et différentes lectures pour que la pièce soit plaisante et compréhensible pour tous les publics, sans qu'il y ait une déperdition de sens ou de qualité.

Geneviève Pasquier (GP): les adolescents pourront bien s'amuser aussi car il s'agit d'un conte, avec des enseignements qui peuvent les toucher, comme la soif d'indépendance ou la volonté de se libérer de ses parents. Nous souhaitons qu'à tous les niveaux, chacun puisse y trouver son compte. Lorsqu'on sort en famille pour aller au théâtre, tous les âges se côtoient. Alors autant essayer de satisfaire tout le monde, peut-être pas à la même échelle ou pas sur les mêmes aspects. J'ai par exemple lu le texte des SŒURS BONBON à mes filles et elles ont été prises par l'histoire. Mais moi, quand j'y réfléchis en tant qu'adulte, j'y vois d'autres choses. C'est vraiment comme les couches d'un mille-feuilles.

LES SŒURS BONBON est en effet un conte, avec une morale qui le sous-tend. Est-ce que cela aide pour le travail de mise en scène ?

GP: oui, cela aide dans l'analyse que l'on peut faire de la pièce. Le texte d'Emanuelle delle Piane est extrêmement dense et j'ai pu y trouver des analogies avec des contes populaires ainsi que des éléments forts, qui étaient des pierres sur lesquelles s'appuyer pour la mise en scène. Je crois que c'est important quand on envisage un tel travail d'avoir un sens qui se dégage, qui soit un enseignement de vie. Sinon, on fait juste une fantaisie.

Est-il difficile de créer un imaginaire dans un spectacle pour enfants, alors qu'ils sont déjà la cible d'un flot ininterrompu d'images à la TV, au cinéma, dans les jeux, etc. ?

NR: c'est à la fois une gageure et un plaisir. La question se pose d'ailleurs aussi pour les adultes: qu'est-ce qui fait que les gens retournent encore au théâtre aujourd'hui, alors qu'ils sont assaillis d'images? Je peux constater avec mes propres enfants que, quelle que soit la qualité du spectacle qu'ils voient, ils ont toujours du plaisir à y aller. C'est la force de ce média-là: les acteurs sont en face du public, sont proches, et on sait que la représentation n'est pas comme celle de la veille et ne ressemblera pas à celle du lendemain. Tout ça fait qu'on a la sensation d'assister à un moment privilégié. Je pense donc qu'il continuera à y avoir un vrai public pour ce type de théâtre.

Dans Les sœurs Bonbon, il y a plusieurs espaces de jeu. Est-ce que cela a présenté des difficultés pour vous?

GP: pour des raisons pratiques, nous avons dû en effet trouver des solutions pour éviter de multiples changements de décors, en faisant coexister les divers lieux scéniques, comme la confiserie et le château. Par ailleurs, nous n'avons pas voulu suivre une scénographie naturaliste et sommes donc partis dans une ligne très imaginaire, esthétique: le royaume et le village que nous avons recréés sont une sorte de machinerie à la Tinguely ou à la Calder, inventée par le Prince. L'éclairage va aider à distinguer les différents espaces de jeu.

Les protagonistes des SŒURS BONBON ont parfois une personnalité à plusieurs facettes. Comment avez-vous travaillé cet aspect de la pièce?

GP: ça permet à chacun de s'y retrouver. Nous avons tous une personnalité un peu extrême. Un enfant aussi, qui peut entrer dans une profonde colère puis devenir très sage et câlin. C'est important de montrer que les personnages de théâtre sont aussi le reflet des êtres en chair et en os. J'ai l'intention de souligner dans la mise en scène que la même enveloppe, le même personnage, est complexe, voire antinomique selon ce qu'il vit.

Vous avez pu collaborer avec Emanuelle delle Piane pendant la phase d'écriture du texte?

GP: oui, et les choses se sont bien passées. Emmanuelle delle Piane a un imaginaire foisonnant et nous avons parfois dû jouer les garde-fous. Par exemple, en lui demandant de prévoir quelques répliques de transition pour permettre aux comédiens de changer de costume quand ils passent d'un personnage à l'autre. Emanuelle a été très ouverte à nos remarques. Nous avons beaucoup respecté son univers, ses idées, en gardant le dessein des personnages et de l'histoire. En plus, Emanuelle delle Piane n'est pas une auteure spécialisée dans la littérature pour enfants. Elle écrit des choses pour adultes qui sont assez fortes, voire cruelles, et pleines de sens. Donc quand elle s'adresse aux enfants, on sent qu'elle ne va pas bêtafier ou faire du nivellement par le bas. C'est aussi ce qui nous a plu dans le texte.

On voit aujourd'hui de jeunes auteurs francophones tels que Wajdi Mouawad, Joël Pommerat, Fabrice Melquiot, qui connaissent le succès avec des pièces «pour adultes», écrire des textes pour le jeune public...

NR: C'est réjouissant que des auteurs de cette trempe écrivent pour les enfants, avec une réelle envie et pas seulement pour des motifs économiques.

GP: Cela sensibilise les enfants au fait que le théâtre existe. Il est donc sain que des auteurs contemporains s'intéressent à ce public. Cela a un sens puisque les enfants sont les spectateurs de demain et il est nécessaire qu'ils puissent se rendre compte que le théâtre est là aussi pour eux, qu'il leur est accessible.

Avez-vous d'autres projets de spectacles jeune public?

NR: il faut dire que pour une compagnie telle que la nôtre, il est plus difficile de produire des spectacles destinés au jeune public car les fonds sont plus compliqués à obtenir, contrairement au théâtre «pour adultes». Nous souhaiterions y revenir de temps à autre mais nous ne pourrions pas le faire chaque année, pour des raisons économiques.

GP: il est vrai que l'aspect financier peut être un frein. Le coût d'un spectacle tel que LES SŒURS BONBON est exactement le même qu'un spectacle pour adultes: les comédiens sont tous professionnels, il y a des décors à construire, etc. Nous avons pu réaliser un tel projet car notre compagnie bénéficie d'un contrat de confiance de la part des autorités, ce qui assure une certaine liberté artistique. Mais nous ne pourrions pas nous lancer seuls dans une telle production.

Recette : la guimauve

Ingrédients :

- 4 blancs d'œuf
- 500 g de sucre en morceaux
- 150 g d'eau
- 50 g de glucose
- 20 g de gélatine
- Eau de fleur d'oranger
- 100 g de sucre glace
- 100 g de fécule



1. Préparer un moule en le saupoudrant d'un mélange moitié sucre glace, moitié fécule.



2. Dans une casserole, faire fondre le sucre en morceau avec l'eau. Mettre la gélatine à ramollir dans l'eau froide.



3. Quand le sucre est fondu, cuire le sirop sur feu vif. A l'aide d'un pinceau de cuisine humecter les bords intérieurs de la casserole afin que le sirop ne caramélise pas, ce qui nuirait au goût et à la couleur.



4. Lorsque le sirop parvient à une température de 115°C environ, monter les blancs en neige ferme. En fin de montage, verser une cuillère de glucose de façon à serrer



5. Arrêter la cuisson du sucre entre 125°C et 130°C. Juste après avoir retiré la casserole du feu, plonger la casserole 3 secondes dans de l'eau fraîche pour stopper net la cuisson du sucre. (L'eau ne doit pas pénétrer dans le sirop). Ajouter la gélatine qui fond instantanément.



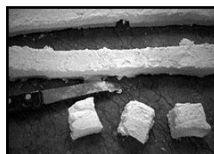
6. Reprendre le montage des blancs, tout en versant progressivement le sirop gélifié.



7. Battre ainsi deux minutes afin de refroidir la masse. Versez l'eau de fleur d'oranger.



8. Verser la masse dans le moule. Saupoudrer le dessus du mélange fécule, sucre glace, et laisser prendre pendant 1 à 2 heures.



9. Détailler ensuite au couteau en utilisant suffisamment de mélange fécule, sucre glace pour éviter que la guimauve ne colle trop.



10. Tamiser les morceaux de guimauve pour éliminer l'excès du mélange fécule, sucre glace. Déguster !



COPRODUCTION

**Théâtre Populaire Romand
le petit théâtre, Lausanne
Théâtre de l'Écrou, Fribourg
Cie Pasquier-Rossier, Lausanne**

PREMIÈRE samedi	8 mars	TPR	La Chaux-de-Fonds	17 h 00
dimanche	9 mars	TPR	La Chaux-de-Fonds	17 h 00
samedi	15 mars	TPR	La Chaux-de-Fonds	17 h 00
dimanche	16 mars	TPR	La Chaux-de-Fonds	17 h 00

Billetterie: L'heure bleue • Tél. 032 967 60 50 • www.heurebleue.ch • Ouverte du mardi au vendredi : de 11h à 14h et de 16h à 18h30 • samedi: de 9h à 12h • Théâtre du Passage Neuchâtel • Tél. 032 717 79 07
Prix des places: Plein tarif: 25.- Tarif réduit: 15.- **Réductions:** enfants et jeunes jusqu'à 15 ans, AVS, AI, chômeurs, étudiants, apprentis, membres de l'Association des Amis du TPR et SAT, rabais de Fr. 10.- par billet.
 Carte Sésame-RTN, rabais de Fr. 5.- par billet. **Pour les familles:** la place pour le deuxième enfant est gratuite.

EN TOURNÉE

mercredi	19 mars	Salle St-Georges	Delémont	17 h 00
			• Réservation • Tél. 032 422 50 22	
mardi	25 mars	Chantemerle	Moutier	16 h 00
			• Réservation • Tél. 032 493 45 11	
	du 2 au 27 avril	le petit théâtre	Lausanne	
			• Réservation • Tél. 021 323 62 13	
samedi	10 mai	Le Casino-Théâtre	Le Locle	17 h 00
			• Réservation • Tél. 032 931 53 31	
vendredi	16 mai	L'Arbanel	Treyvaux	20 h 30
samedi	17 mai	L'Arbanel	Treyvaux	20 h 30
dimanche	18 mai	L'Arbanel	Treyvaux	17 h 00
			• Réservation • Tél. 026 350 11 00	

Texte

Emanuelle delle Piane

Texte des chansons

André Schmidt

Mise en scène

Geneviève Pasquier

Collaboration artistique

Nicolas Rossier

Scénographie

Christophe Kiss

Accessoires

Janice Siegrist

Musique

Mathias Demoulin

Lumières

Christian Michaud

Costumes

Coralie Chauvin

Assistante costumes

Lise Beauchamps

Construction machines

Pierre Monnerat

Maquillages/Coiffures

Leticia Rochaix-Ortis

Régie générale

Morgan Romagny

Affiche, visuels et graphisme

Giselle et Christian Götz

avec

Monsieur Bonbon/

Monsieur Médoc

Jean-Luc Borgeat

Régisse

Aline Garance Delaunay

Guimauve

Selvi Purro

La Reine/Madame Cachou

Jacqueline Corpataux

Victor/Iris

Vincent David

Le Prince Léonard/

Norbert le Jardinier

Yves Adam

Adhérez à l'Association des Amis du TPR

COTISATIONS POUR LA SAISON 2007-2008

Fr. 30.- : étudiants, apprentis, AVS, AI, chômeurs

Fr. 60.- : simple

Fr. 90.- : double

Fr. 120.- : triple

Fr. 150.- : soutien

CCP : 17-612585-3

La carte d'adhérent donne droit notamment au journal « **Le Souffleur** » consacré aux créations du TPR ainsi qu'à **une réduction de Fr.10.- par billet** pour lesdites créations dans toutes les villes partenaires et à un rabais identique pour les spectacles de la « saison » au TPR et à L'heure bleue (à l'exception des concerts organisés par la société de Musique).

Pour plus d'informations : Association des Amis du Théâtre Populaire Romand (TPR) • rue de Beau-site 30 • CH-2300 La Chaux-de-Fonds • Tél. +41 32 913 15 10 • Fax +41 32 913 15 50 • E-mail : amis@tpr.ch www.tpr.ch